Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation
English
italien español
srpski português
العربية Deutsch
www.mondialisation.ca | Concernant le CRM | Contact | Devenez membre | Magasin en ligne

Accueil
Articles Récents
États-Unis
Canada
Amérique latine & Caraïbe
Europe
Afrique subsaharienne
Russie et CEI
Moyen Orient
Océanie
Asie

Guerre USA OTAN
Histoire, société et culture
Crise économique mondiale
Crimes contre l'humanité
Environnement
Pétrole,Gaz de schiste, Énergie
Transnationales
Pauvreté et inégalités sociales
Militarisation
11 sept. Guerre au terrorisme
Droits humains et Etat policier
Loi et justice
Biotechnologie et OGM
Droits des femmes
Désinformation médiatique
Politique et religion
Nations Unies
Science et médecine
Services de renseignements

Recherche
Archives
Index des Auteurs

RSS | Ce qu'est le RSS

Visitez notre site web
GlobalResearchTV
GRTV GLOBAL RESEARCH TV

Le 4 juin 2012 **Témoignage d'une Tunisienne de retour de Syrie**

Le choix de Nixon pour l'Iran ?

par William H. Luers et Thomas R. Pickering

Mondialisation.ca, Le 30 mai 2012

project-syndicate.org

Envoyer cet article à un(e) ami(e)
Imprimer cet article

0 submit reddit
Share 1 Tweet

Remettre en ordre les chaises longues sur le pont n'aurait pas suffi à sauver le Titanic.

Les discussions à n'en plus finir pendant les négociations au Vietnam n'ont pas aidé davantage dans l'effort visant à mettre un terme à ce conflit diabolique. Néanmoins de nombreux présidents américains ont relancé avec succès les pourparlers avec leurs adversaires, vers de nouvelles manières audacieuses de renforcer la sécurité nationale sans guerre. Une telle hardiesse est maintenant nécessaire dans les négociations du programme nucléaire de l'Iran.

En 1933, Franklin D. Roosevelt était en pourparlers personnels avec le ministre soviétique des Affaires étrangères Maxim Litvinov sur l'ouverture des relations diplomatiques entre les deux pays. Dwight D. Eisenhower a invité Nikita Khrouchtchev aux États-Unis en 1959 pour ouvrir les yeux du premier dirigeant soviétique en visite aux États-Unis. Les entretiens bilatéraux entre les États-Unis et la Chine à Varsovie dans les années 1960 étaient stériles jusqu'à ce que Richard Nixon et le conseiller à la sécurité nationale Henry Kissinger ouvrent un débat sous les auspices du Pakistan.

Les négociations internationales avec l'Iran sur son programme nucléaire nécessitent également un nouveau concept et un ordre du jour plus large. Le sommet d'Istanbul le mois dernier s'est conclu sur une note positive. Les deux partis ont décidé de trouver une manière d'éviter le modèle de la récrimination mutuelle et des échanges stériles. La voie est maintenant ouverte vers un premier accord sur des objectifs modestes.

Mais il ne faut pas s'attendre à une nouvelle ère sans une certaine forme de discussions directes entre les États-Unis et l'Iran. Les pourparlers avec les cinq membres permanents du Conseil de

Sécurité des Nations Unies plus l'Allemagne (P5+1) sont purement protocolaires et inertes. Il est d'ailleurs peu probable qu'ils aboutissent par eux-mêmes à une percée. Les Iraniens se sentent dépassés en nombre par les divers participants aux ordres du jour variables. Les États-Unis doivent remodeler l'environnement pour faciliter le compromis avec l'Iran.

Les États-Unis doivent encourager les entretiens bilatéraux. Une leçon tirée des anciens présidents américains reste la valeur des contacts directs et à haut niveau avec leurs principaux adversaires. Naturellement, il semble absurde d'imaginer maintenant une rencontre en tête à tête entre le Président Barack Obama et l'Ayatollah Ali Khamenei – mais est-ce qu'une rencontre pouvait sembler plus absurde en 1969 que la celle de 1971 entre Nixon et Mao Zedong ? Les États-Unis et l'Iran doivent ouvrir la voie vers de larges discussions bilatérales sur leurs conceptions du monde, sur la sécurité régionale et sur les projets visant à améliorer la compréhension mutuelle pour minimiser les différences.

Même sans pourparlers directs entre les États-Unis et l'Iran aujourd'hui, les négociations actuelles doivent être reformulées. Le P5+1 doit continuer à être en pourparlers avec l'Iran sur son programme d'enrichissement de l'uranium, de même que l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique doit être en pourparlers avec l'Iran sur le renforcement de la transparence de son programme nucléaire. Les Iraniens veulent résoudre leurs problèmes directement avec l'AIEA et éviter de négocier sous les auspices des résolutions du Conseil de Sécurité de l'ONU, qui imposent des sanctions à l'Iran pour forcer la suspension de l'enrichissement.

Cette situation suggère une approche par étapes. Premièrement, pendant les pourparlers de Bagdad, le P5+1 pourrait chercher rapidement un accord de renforcement de la confiance par lequel l'Iran cesserait volontairement d'enrichir du contenu d'isotope fissile U-235 à 20% et dissocierait ou expédierait leur réserve de cet uranium, qui se rapproche d'une catégorie d'armement. Il pourrait également chercher un arrêt sur les installations d'enrichissement enfouies à grande profondeur à Fordow, en échange de fourniture de barres de combustible pour le réacteur de recherches scientifiques de l'Iran et un gel sur certaines sanctions.

Deuxièmement, le P5+1 pourrait alors accepter un accord sur un certain enrichissement iranien comme une incitation pour que l'Iran signe un accord parallèle avec l'AIEA sur une plus grande transparence. Ces étapes parallèles remodèleraient le processus pour atteindre un objectif clé pour les États-Unis : s'assurer que l'Iran respecte la propre *fatwa* (décret religieux) de l'Ayatollah Khamenei contre les armes nucléaires.

Troisièmement, les deux partis devront décrire les objectifs à long terme des négociations. Alors que l'AIEA presse l'Iran pour des accords sur une plus grande transparence, l'Iran veut savoir où de tels accords peuvent mener, en particulier sur la question des sanctions.

Les Iraniens prétendent que chaque fois qu'ils proposent une avancée vers la coopération avec les États-Unis, un nouveau problème émerge pour bloquer l'amélioration des relations. L'Iran veut savoir quelles sanctions pourraient être retardées, gelées ou levées en échange de concessions actuelles et futures, dans la crainte que les États-Unis ne continuent à imposer des sanctions sur les Droits de l'Homme, sur la sécurité ou sur d'autres fondements.

Les États-Unis, quant à eux, voient l'Iran comme un négociateur fourbe et peu fiable qui s'est engagé dans la fabrication d'armes nucléaires et qui ne prend pas les pourparlers au sérieux. Le temps est venu d'examiner les intentions de l'Iran en parvenant à quelque chose comme des accords en deux étapes décrits ici – un processus à plus long terme et étape par étape avec des actions réciproques, dans lesquelles chaque partie doit faire des concessions pour obtenir ce dont elle a besoin.

Enfin, même avec le progrès étape par étape sur le programme nucléaire de l'Iran, de plus larges discussions sont nécessaires pour traiter les nombreux problèmes non nucléaires qui menacent la stabilité régionale. Il n'y a actuellement aucun débat public pour discuter de l'Afghanistan, de l'Irak, du trafic de drogue, de la sécurité dans le Golfe Persique, des communications d'urgence pour éviter les conflits accidentels, ni des sources de méfiance profonde et de malentendu.

Certaines de ces discussions pourraient impliquer des représentants de pays qui ne font pas une partie du P5+1, y compris les gouvernements qui ont des relations plus étroites avec l'Iran. Pour organiser la discussion sur ces questions plus larges, les États-Unis et d'autres pays doivent explorer la nomination éventuelle d'un délégué spécial – peut-être un ancien chef d'Etat sous les auspices de l'ONU – pour engager l'Iran vers de nouvelles ouvertures.

Si Obama doit prendre la tête de la reformulation du compromis et du processus par lesquels les États-Unis et d'autres pays dialoguent avec l'Iran, les avancées pourraient s'en trouver facilitées. Les entretiens d'Istanbul ont ouvert la voie à une première percée vers un accord. Les États-Unis ont maintenant l'occasion d'établir un nouveau terrain propice à la discussion et de parvenir à une solution politique plus durable.

Article original en anglais : http://www.project-syndicate.org/commentary/the-nixon-option-for-iran-

Traduit de l'anglais par Stéphan Garnier.

Version française publiée par Irib:
http://french.irib.ir/analyses/articles/item/191723-le-choix-de-nixon-pour-l'iran-,-par-william-h-luers

Articles de William H. Luers
publiés par Mondialisation.ca

Articles de Thomas R. Pickering
publiés par Mondialisation.ca

SHARE

Individualreisen Iran
Auswahl an Privatreisen im Iran mit Wagen, Fahrer und Reiseleitung.
www.g-t-n.de/Iran

Annonces Google

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission d'envoyer la version intégrale ou des extraits d'articles du site www.mondialisation.ca à des groupes de discussions sur Internet, dans la mesure où les textes et les titres ne sont pas modifiés. La source doit être citée et une adresse URL valide ainsi qu'un hyperlien doivent renvoyer à l'article original du CRM. Les droits d'auteur doivent également être cités. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: crgeditor@yahoo.com

www.mondialisation.ca www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs William H. Luers, project-syndicate.org, 2012

L'adresse url de cet article est: www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=31151

Privacy Policy

© Copyright 2005-2009 Mondialisation.ca
Site web par Polygraphx Multimedia © Copyright 2005-2009